

PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado...



PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado... Samedi 30 nov 2019, le Prix littéraire des Musiciens 2019 a rendu son verdict et élu 3 textes à lire absolument :

Prix Littéraire des Musiciens 2019 :

**Le prix « Essai » à [Alma Rosé](#)
[de Richard NEWMAN et Karen KIRTLEY](#)
(Notes de nuit)**

**Le prix « Roman » à [La vigne écarlate](#)
de [Vincent Borel](#)
(Sabine Wespieser éditeur)**

Le roman de Vincent Borel a été élu à l'unanimité.

**Le prix « Jeunesse » à [Mozart vu par une ado](#)
de [Tristan Pichard](#)
(Poulpe fiction)**

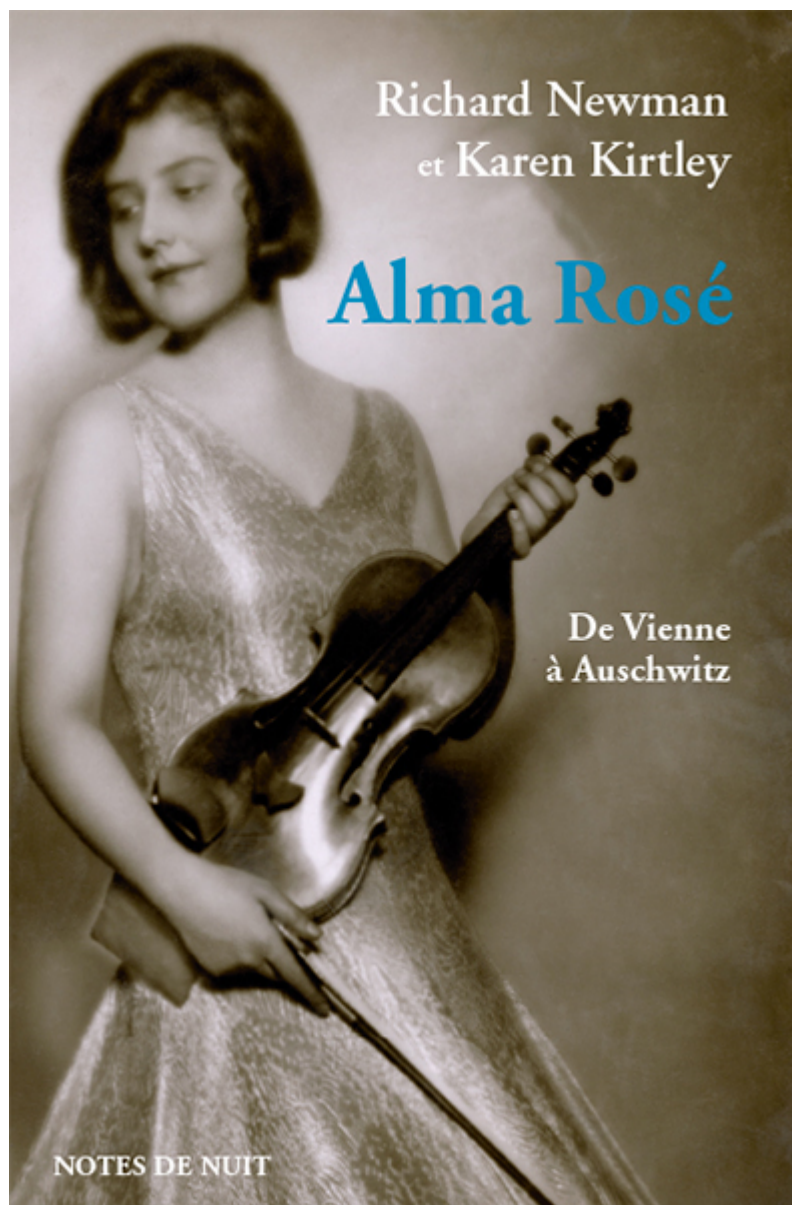
EN LIRE PLUS : Prix littéraire des Musiciens 2019

www.prixlitterairedesmusiciens.fr

**LIVRE, événement, critique.
Alma Rosé (Editions Notes de
nuit, nov 2018)**

LIVRE, événement, critique. Alma Rosé (Editions Notes de nuit, nov 2018). Alma Rosé... déjà le prénom est... malhérien. De fait, Alma, fille d'Arnold Rosé et de Justine, fut par cette dernière la nièce de Gustav Mahler. Justine étant la soeur cadette du compositeur. Alma Mahler était sa marraine. Le livre dans sa première traduction en français démêle les noeuds d'une destinée unique et tragique, celle de la jeune autrichienne Alma Rosé, née le 3 novembre 1906, violoniste (comme son père Arnold, fondateur

du fameux quatuor éponyme, et premier violon du Philharmonique de Vienne à l'époque où Mahler était directeur de l'Opéra), et déportée à Auschwitz, dirigea l'orchestre des femmes musiciennes. Le texte édité par Notes de nuit (publié en anglais au Canada en 2000) restitue ainsi pour la première fois, les éléments d'une destinée artistique sacrifiée, comme il en eut tellement, broyée par la machine nazie, autant de pièces rassemblées patiemment par l'auteur et journaliste Richard Newman, véritable enquêteur, dont le but est de rétablir la trajectoire d'une artiste sensible et talentueuse, au charisme manifeste dont le profil s'est imposé des années après sa disparition, grâce à son frère Alfred que l'auteur a côtoyé et dont il a recueilli les témoignages et documents qu'il avait en sa possession.



A partir de cette filiation fraternelle, se tisse un cheminement de mémoire et de restitution particulièrement soigné et précis qui ressuscite la famille Rosé, son activité artistique, et les choix de vie de sa sœur Alma. Alors en plein essor profitant du contexte de la Vienne dorée au début du siècle, louée entre autres par Zweig... puis pendant la période de l'entre deux guerres. Femme libre et moderne, Alma fonde un orchestre de femmes itinérant dans les années 1930. Quand Hitler prend le pouvoir, ses parents, Arnold et Justine fuient à Londres ; Alfred, aux USA, mais, presque insouciant, Alma poursuit sa carrière aux Pays-Bas, puis arrêtée en France, elle est déportée depuis Drancy à Auschwitz, pour y mourir le 5 avril 1944 (à 37 ans).

Le texte admirable, témoigne d'une vie vouée à la musique, en particulier dans le camp d'internement où Alma s'épuise dans dans l'accomplissement de la tâche validée par les SS : construire l'orchestre de femmes, maintenir coûte que coûte son niveau, présenter des concerts... Mais la trentenaire est vite rattrapée par les conditions terrifiantes de la captivité qui entretiennent le stress et l'épuisement. Tout est ainsi dévoilé, à la lueur mélancolique et déchirante de la transcription de l'Etude en mi majeur de Chopin, jouée par Alma, avec un texte bouleversant de sa plume, – véritable confession à la fois poétique et dépressive (texte page 402 / 404).

Les nombreux témoignages des consœurs d'Alma à Auschwitz que l'auteur a retrouvées et dont il a recueilli les paroles (les musiciennes de l'orchestre de femmes du camp d'Auschwitz-Birkenau), reconstituent ce qui s'est passé en avril 1944, comment la violoniste appréciée, est morte et comment elle fut accompagnée dans la mort (ce qui tord le cou à bon nombres d'inepties concentrées dans le téléfilm de 1980 de Daniel Mann). Autant de renseignements vérifiés qui complètent aussi le témoignage déjà connu de Fania Fénélon, prisonnière aux côtés d'Alma (texte publié en 1976).



L'auteur précise le contexte d'une mort dont les conditions précises étaient demeurées incertaines : enfin le diagnostique est élucidé. Au demeurant, le lecteur suit pas à pas et goûte le combat humaniste et fraternel d'une musicienne accomplie soucieuse de réaliser cet idéal musical qu'elle s'était fixé, au delà du contexte et des condition de détention : non par peur des SS (dont elle avait analyser le cynisme cruel avec une clairvoyance absolue et désespérée), non par peur d'être gazée au moindre faux pas, mais pour l'amour de l'art, engagée à servir le beau, et trouver grâce à la musique, la meilleure façon de mourir. **Poignant et édifiant.**

LIVRE événement, critique. ALMA ROSÉ (1096-1944). DE VIENNE À AUSCHWITZ par Richard Newman & Karen Kirtley (Notes de Nuit, collection Le passé immédiat / parution : le 16 nov 2018, d'après le texte paru en 2000 / traduction de l'anglais : A-S Homassel– Broché avec rabats. ISBN : 979-10-93176-15-4 – 494 p. Format : 22,5 x 15 cm. 22€ – **CLIC de CLASSIQUENEWS décembre 2018**

Plus d'infos sur le site de l'éditeur NOTES DE NUIT :
<http://www.notesdenuit-editions.net/books/alma-rose-de-vienne-a-auschwitz/>